



## CAME Voice/Voix

### Exposer le curriculum caché

*D<sup>re</sup> Megan Delisle, résidente en chirurgie générale en troisième année de formation postdoctorale, Université du Manitoba ([megandelisle@gmail.com](mailto:megandelisle@gmail.com)) et D<sup>re</sup> Debrah Wirtzfeld, chirurgienne oncologue, Université du Manitoba*

Apprendre le « curriculum caché » peut s'avérer l'un des aspects les plus délicats de la faculté de médecine. Il est intéressant de constater qu'un aspect ayant une présence si forte en éducation médicale demeure aussi nébuleux. Cela tient probablement au fait que cet aspect dépend des défis personnels que rencontrent les étudiants tout au long de leur parcours. Avoir à surmonter ces défis mène à la formation de leur identité professionnelle. J'ai dernièrement eu l'occasion de travailler aux côtés de deux pionnières en éducation interprofessionnelle et en leadership à l'Université du Manitoba : D<sup>re</sup> Debrah Wirtzfeld, chirurgienne oncologue et D<sup>re</sup> Ruby Grymonpre, pharmacienne. Leur initiative consistait entre autres à offrir Conversations cruciales ® aux apprenants avancés en soins de santé dans le but d'améliorer la communication là où les enjeux sont élevés entre les disciplines des soins de santé. Indéniablement, il s'agit là d'un élément clé du curriculum caché pour bon nombre d'entre nous.

Conversations cruciales est un outil conçu par des chefs d'entreprise et des leaders du monde des affaires afin de favoriser un dialogue entourant les enjeux risqués, en vue d'améliorer la productivité et le moral en milieu de travail. Le cours a été offert sur une base volontaire à 40 étudiants de cycle supérieur en soins de santé avant l'obtention de leur permis d'exercice, dans l'ensemble des collèges à la Faculté des sciences de la santé de l'Université du Manitoba. Ce cours consistait en une séance de quatre heures par semaine en soirée pendant quatre semaines consécutives. Des méthodes d'enseignement hautement motivantes, par exemple les discussions en petit groupe, le jeu de rôle, la réflexion, les études de cas et l'encadrement, ont été employées. Les étudiants ont été invités à s'asseoir en petits groupes de quatre personnes afin d'encourager la collaboration. Nous avons constaté que les étudiants arrivaient à nommer les occasions où ils ou elles ont fait appel aux compétences enseignées dans le cours, soit dans leur vie professionnelle, soit dans leur vie personnelle. Les étudiants ont également trouvé que le cours a amélioré leur capacité de collaborer sur le plan interprofessionnel, mais ont tout de même l'impression d'avoir du mal à parler ouvertement en raison des structures hiérarchiques.

Bien que cette démarche représente un pas dans la bonne direction, nous devons veiller à ce que les étudiants se sentent libres de dire ce qu'ils pensent face aux problèmes qu'ils perçoivent dans le milieu des soins de santé, un volet clé du « curriculum caché ». Cette initiative met en lumière deux leçons importantes. Tout d'abord, l'utilisation créative des ressources disponibles dans le secteur des entreprises, notamment Conversations cruciales, peut contribuer à encourager la collaboration interprofessionnelle : nul besoin de réinventer la roue. En deuxième lieu, nous devons nous demander pourquoi le « curriculum caché » demeure un concept abstrait et si nous ne devrions pas déployer des efforts pour commencer à lui donner un caractère officiel?

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les résultats de l'initiative :

<http://dx.doi.org/10.1080/13561820.2016.1215971>

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le cours Conversations cruciales : <https://www.vitalsmarts.com/products-solutions/crucial-conversations/>

Conflit d'intérêt : Les D<sup>re</sup> Delisle, D<sup>re</sup> Wirtzfeld et D<sup>re</sup> Grymonpre ne retirent aucun avantage matériel du cours Conversations cruciales.